

Rapport moral

Le rapport moral sera un peu particulier cette année. En effet, après treize ans et demi d'existence, l'association va connaître un changement important dans sa gouvernance. En fait ce changement est déjà largement engagé ; il marque une étape dans la volonté que nous avons de la rendre pérenne pour qu'elle puisse mieux encore assumer son rôle d'exemple, et même d'expérience pilote dans l'ouverture aux sciences comme outil de lutte contre la ghettoïsation de certains territoires.

La Seine-Saint-Denis, département au sein duquel nous œuvrons pour l'essentiel, est un territoire-sas, qui accueille, depuis près d'un siècle au moins, des couches d'immigration dont les origines successives et variées constituent comme des strates géologiques. Au bout d'une, deux, parfois plus de générations, nombre de ses habitants accèdent à de nouveaux statuts sociaux. Souvent ils s'éparpillent dans le pays, laissant la place à de nouveaux arrivants. Le rôle de l'Education Nationale est central dans ce processus. Cependant, pour de multiples raisons ce système est loin de fonctionner de façon optimale, au contraire. Un sentiment d'enfermement, de relégation, parfois d'impuissance est particulièrement fort chez les jeunes. La territorialisation des inégalités sociales est une réalité, le sentiment évoqué est loin d'être une illusion et ses conséquences prennent régulièrement une dimension dramatique. Face à cela, montrer qu'il est possible de s'épanouir et de réussir de belles choses ici même peut sembler vain. Pourtant ce n'est pas un slogan, c'est une réalité déjà vécue par une partie des jeunes et de la population, sur laquelle on peut s'appuyer, cercles vertueux contre spirales négatives.

Faisant suite à un travail de longue haleine, l'association a été créée en mars 2007, dans le prolongement des événements de Clichy-sous-Bois qui avaient provoqué une flambée de violence sur le département. Nous avons, à cette époque, lancé avec de nombreux partenaires et un groupe de jeunes intéressés par les sciences, un appel faisant « cinq propositions pour lutter contre les ghettos ». Sans revenir ici sur cet appel qui est consultable sur notre site, on peut dire que nous avons travaillé dans le sens qu'il invoquait, et obtenu des réalisations considérables. Les jeunes qui sont passés par Science Ouverte ont été pour la plupart marqués par cette expérience. De véritables vocations sont apparues et se sont réalisées. En réunissant ces jeunes, nous avons constitué un pôle de réussite et une dynamique positive dans un département qui en a besoin. Ce pôle mobilise autour de lui grâce à notre action des chercheurs scientifiques, des enseignants, des médiateurs scientifiques de qualité, des jeunes passés par l'association. Ne négligeant aucune classe d'âge, il peut s'enorgueillir de plusieurs centaines d'anciens aujourd'hui mastérisés, dont une proportion notable d'ingénieurs, des chercheurs, des enseignants, quelques (trop rares peut-être) médecins. A l'heure où l'on dit vouloir ouvrir le recrutement du petit noyau des écoles les plus prestigieuses, nous pouvons nous vanter d'avoir aidé dans leur parcours et leur motivation, chaque année plusieurs jeunes à en passer les barrages. Quant à ceux qui sont allés vers d'autres formations, ils gardent de leur passage, l'image de sciences accessibles et valorisantes, à l'opposé de ce qu'on voit trop souvent.

Bien sûr cela reste insuffisant : il reste des étapes à franchir pour élargir l'échelle de cette réussite et la rendre suffisamment visible pour influencer sur l'image de nos banlieues qui reste globalement négative. Mais ce qui a été fait montre que cet objectif est à portée. Si on l'atteint, cela aura une influence considérable et bénéfique sur l'état social et par là politique de la France.

Si l'association dès le début a bénéficié de bénévoles, de partenariats et de soutiens précieux, elle pouvait cependant sembler fragile par ce que dépendait trop du travail d'une seule personne. Pourtant assez vite, elle a pris de la dimension, a travaillé avec des salariés qualifiés qui ont aidé à la

mettre sur les rails de la professionnalisation. En même temps, sa place parmi les partenaires de la communication scientifique, les milieux scientifiques eux-mêmes, l'Education Nationale et les intervenants engagés dans ce qu'on appelle « l'égalité des chances », a été de mieux établie.

Il est temps aujourd'hui de libérer davantage les énergies. C'est nécessaire. Ces énergies, il faut qu'il y en ait bien sûr, mais il y en a. Il y a suffisamment de points d'appui pour avancer. Il faut que les jeunes puissent prendre leur place : ce n'est pas dans le passé qu'on trouvera l'inspiration pour aller plus loin, mais bien dans l'avenir. Cette étape est rendue possible par l'accumulation de 13 ans d'activité et de développements. Est venu s'y ajouter, un travail d'organisation considérable entrepris par notre directrice dès son arrivée comme directrice administrative il y a un peu moins de deux ans.

Il en est résulté une bien meilleure prise en main collective des tâches par l'équipe salariée grâce à des réunions d'équipe plus régulières aux ordres-du-jour bien préparés, un meilleur partage des réflexions sur les orientations globales de l'association, l'élaboration d'un règlement intérieur déjà examiné par le bureau et qui le sera par le Conseil d'administration issu de la présente assemblée générale. Le bureau est passé d'un fonctionnement trop léger et ponctuel à un fonctionnement régulier et efficace. Ceci est venu s'ajouter aux progrès réalisés antérieurement au fil des années.

Nous disposons ainsi aujourd'hui :

D'un conseil d'administration aux compétences variées avec des chercheurs, enseignants, jeunes de l'association, parents pour les individuels, et des représentants d'institutions scientifiques, d'établissements scolaires et de partenaires associatifs pour les personnes morales. Consulté parfois à la volée, ce conseil d'administration a montré sa réactivité ; réuni deux à trois fois par an, il est toujours force de proposition.

D'un comité scientifique actif, force de proposition, composé de scientifiques chevronnés et passionnés qui, avec les chargés de projet de l'association organise des stages et contribue à des expositions et à des événements de qualité, au-delà de ce que lui demandent les statuts.

D'un bureau solide et motivé, bien conscient des objectifs de l'association, qui suit les affaires, tranche sur les questions immédiates, prépare les réunions de CA. Ses comptes-rendus sont de qualité. C'est un gage fort pour l'avenir.

D'un réseau de bénévoles : chercheurs, enseignants, jeunes, parents, très mobilisable. On vient de le voir encore très récemment dans l'organisation des activités pendant la pandémie.

D'un réseau de partenaires qui nous aident et nous soutiennent depuis longtemps.

Il est donc possible de changer le mode de gouvernance de l'association en donnant notamment plus de poids au bureau et confirmant le rôle actif pris déjà par la directrice. Pour que la chose prenne, et aussi pour lui permettre de reprendre un peu de liberté, l'actuel président, qui est aussi le fondateur de l'association, ne se représentera pas au bureau et donc à la présidence du CA qui sortira de cette assemblée générale. Il propose de rester bénévole, au comité scientifique et au CA. On peut faire confiance à ce dernier pour élire un bureau capable d'assurer la continuité et le développement de l'action.

Les conditions de cette continuité, à travers une transition déjà engagée, existent, et cette nouvelle donne devrait permettre un développement encore plus riche.

Il faudra cependant prendre garde aux points suivants :

- 1) L'association doit rester ancrée, par son CA et son bureau, sur le territoire. Doivent y participer des personnes, jeunes et adultes, qui non seulement y travaillent, mais aussi y vivent : c'est la condition pour ne pas tomber dans les stéréotypes et les théories toute-faites, être en mesure de répondre aux vrais besoins et non à ceux qu'on élabore loin de la réalité. Science Ouverte doit rester une association de terrain.
- 2) L'association doit rester ancrée, par son comité scientifique et l'ensemble des chercheurs qu'elle mobilise, sur l'ouverture aux sciences, et donc sur les sciences elles-mêmes. Science ouverte restera une association à caractère scientifique (ouvert).
- 3) L'association doit développer davantage son intrication avec les enseignants les plus motivés du département, viser à en organiser davantage en son sein, à l'image de ce qui est fait pour les chercheurs. Ce sont les enseignants en effet qui voient le plus les élèves, connaissent le mieux leur problèmes dans un système scolaire et éducatif dont l'évolution reste difficile.
- 4) Une dynamique est engendrée par le suivi des jeunes que nous mobilisons, leur mise en relations et un bénévolat valorisant. Elle doit être maintenue et développée jusqu'au point où elle acquerra une certaine autonomie.
- 5) L'effort de mobilisation et responsabilisation de l'équipe salariée doit être poursuivi. On peut faire confiance notamment à la directrice pour cela, c'est déjà bien entamé. Par ailleurs, en l'absence d'un bénévole très présent et en contact constant avec l'équipe salariée, la vigilance s'impose pour accorder la dynamique propre de cette équipe avec la mobilisation associative proprement dite. Il y aura sans doute des formes à trouver dans ce domaine.
- 6) Beaucoup de partenaires connaissent l'association surtout à travers son actuel président. Ce dernier va s'attacher à transférer ses responsabilités dans ce domaine comme il l'a déjà fait pour d'autres.

Il reste à souhaiter que la perspective de voir Science Ouverte quitter en quelque sorte le port pour voguer par elle-même, suscitera chez les participants de cette Assemblée Générale, le même enthousiasme qu'elle suscite chez le lecteur du présent rapport.